

**Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn al-waḡdīgi al-Tīlimčānī (1508
1576–): biographie et parcours.**

Doctorant: Boumedine Muhammad.

**Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen –, (Département d'histoire -
Faculté des sciences humaines et sociales), L'Algérie.**

La Résumé: La Matière De Cette article biographique se focalise sur Les points Scientifiques Les plus capitaux Dans Le parcours du šaīḥ Muḥammad b. šaqrūn qui était devenu très fameux Durant son L'ère, Dans ce contexte–Là, on va parler De ses activités intellectuelles entre Tlemcen et le Maroc tout en passant par Les degrés d'interaction entre Lui et ses contemporains Dans ces Deux pôle, Cant D'œuvres L'ont révééré.

On va essayer à retracer La situation historique qui vise le climat intellectuel Tlemcenien et ses caractéristique dont les repères ont commencé à s'effondre et ses savant délutèrent leur fuite de tlemcen ottoman. Etmême les impacts de l'ère contemporaine sur les savants imbus de science. En dépit de toutes les circonstances pénibles à tlemcen, elle q toujours continuer à attirer des savants et des penseurs comme b. šaqrūn qui incarne le haut niveau une fois atteint par une petite minorité intellectuelle dans la ville en question durant cette période transitoire.

Les Mots Clés: Tlemcen – Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn al-waḡdīgi al-Tīlimčānī (1508 – 1576) – Le 10^{ème} siècle Du L'hégire 16^{ème} siècle Du calendrier Grégorien –période transitoire à Tlemcen – Fès – Marrakech.

**Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn al-waḡdīgi al-Tīlimčānī (1508
1576–): biography and background**

Abstract: This essay presents the biography and course of al-šāīḥ Abī ‘Abd Allāh Muḥammad b.šaqrūn (d. 1576), who made his reputation among his peers, and the cultivation of his intellectual giving during the

course of the 16th century, by focusing on his most prominent intellectual activities and contributions. He established Scientific research between Tlemcen and the metropolitan areas of the Far Morocco, and explored the extent of interaction between him and his contemporaries among scholars in both times. This is what we decided to drive, address and select from the fluorescence of the books of biographies, biographies and classes that unanimously praised the man's trait. On the one hand he highlighted his news and the news of the students and elders who drifted from his vast knowledge, on the other hand he taught them the various branches of science and its finest aspects.

All of this in a scientific endeavor aims to build a historical overview that looks at the Tlemcen intellectual climate and its manifestations during this century whose cultural features began to diminish and its flags alienated from the presence of Tlemcen during the sovereignty of the Beni Zīyān state. We even shed light in general on the repercussions of the beginnings of the modern period and their implications for every scholar and šāīḥ was interested in science and taking its form and its causes in Tlemcen during the Ottoman Empire domination. Despite these harsh and unhelpful circumstances of the men of science, it has continued to witness the emergence of empowered and skilled scholars such as Muḥammad b. šaqrūn b. hibaī Allāh, who is an example of excellence and eminence in another science. This truly expresses the high level that I reached and realized using some parts of knowledge in Tlemcen during this transitional period of its long history.

Keywords: Tlemcen; al-šāīḥ Abī 'Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn b. hibaī Allāh al-waḡdīgi al-Tīlimḡānī (d. 1576); the 16th century; the Scholars.

وقفات تاريخية في سيرة ومسار الشيخ أبي عبد الله محمد بن شقرون بن هبة الله الوجديدي
التلمساني (1576-1508)

ملخص: تُسوقُ مادة هذا المقال البيوغرافي السيرة والمسيرة العلمية للشيخ أبي عبد الله محمد بن شقرون بن هبة الله التلمساني (ت 983هـ/ 1576م)، الذي ذاع صيته بين أقرانه من العلماء في المشرق والمغرب، ولاح عطائه الفكري على وجه الخصوص بين تلمسان وحواضر المغرب

الأقصى، جراء التواصل الثقافي الذي كان حاصلًا بينه وبين معاصريه من الشيوخ والعلماء والطلبة الذين قيّدوا ذلك إجماعًا في مؤلفاتهم، وأشاروا إلى خصال الرجل، وأبرزوا أخباره وأخبار تلامذته الذين نهلوا منه أرقى فروع العلوم، في مسعى علمي نتوسم من خلاله إلى بناء لمحة تاريخية تنظر في المناخ الفكري التلمساني، ومعالمه الثقافية التي بدأت تضمحل، وجهازة أعلامه تنفر من حاضرة تلمسان خلال النصف الثاني من القرن 10هـ/16م، بفعل التقهقر الذي وسّمها ابتداء من الأطوار الأخيرة للدولة الزيانية، وتداعيات كل ذلك على المهتمين بالعلم والأخذين بهيئته وأسبابه في تلمسان خلال العهد العثماني، والتي على الرغم مما عاشته هذه الأخيرة في ظل تلك الظروف القاسية وغير الخادمة لرجال العلم؛ إلا أنها بقيت تشهد بروز العلماء المتمكّنين على شاكله محمد بن شقرون هبة الله، الذي يعدّ مثال التفوّق والتبريز في غير واحدٍ من العلوم، ويُعبّر بحق عن المستوى العلمي الراقي الذي وصلته ثلّة قليلة من أحبار العلم في تلمسان إبان هذه الفترة الانتقالية من تاريخها الطويل.

الكلمات المفتاحية: تلمسان؛ محمد بن شقرون بن هبة الله الوجدجي التلمساني (ت983هـ/1576م)؛ القرن 10هـ/16م؛ العلماء.

1. Introduction:

La ville de Tlemcen est considérée comme l'une des villes qui a donné naissance à un grand nombre de savants sur différentes étapes historiques. Quelques-uns ont écrit eux-mêmes leurs propres biographies. Quant aux autres, elles nous sont parvenues par leurs disciples et contemporains comme fut le cas de Muhammad šaqrūn qui a vécu les divers événements quand la ville de Tlemcen traversait une dure période de son histoire transitoire. Elle vivait, et parallèlement à la tornade de circonstances, la naissance d'une nouvelle politique qui a contraint un nombre considérable de chercheurs et savants à s'exiler vers les grandes villes marocaines et ses pôles scientifiques. Dans le contexte, de cette période parsemée de successions problématiques, il nous paraît indispensable d'étudier la biographie et le parcours de ce grand érudit ainsi que son impact sur la scène internationale et événementielle, et sur les grands maîtres des sciences à Tlemcen, en se posant un ensemble de questions telles que:

Qui est Muḥammad ibn šaqrūn...? Qui a spécifié son parcours scientifique entre Tlemcen et les grandes capitales scientifiques marocaines? Quelles furent ses grands exploits et contributions intellectuels dans les deux pays?

2. L'origine, la naissance et la jeunesse d'Abū Abī 'Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn b. hibaġ Allāh al-Waḡdīgī al-Zanātī al-Tūḡīnīal-Tīlimḡānī:

Toute étude scientifique ou académique n'est efficace et ne sera de qualité que si elle est motivée et dans un style clair, Les études qui soulèvent des problématiques sur les biographies et les parcours des personnalités durant la période moderne à Tlemcen sont devenues dignes d'intérêt puisqu'elles étaient considérées comme quasiment inexistantes dans le cadre de la prévalence de l'Histoire générale avec ses sujets économiques et politiques.

Malgré, le fait que plusieurs personnalités Tlemceniennes ont gardé leurs rôles scientifiques dissimulés et intellectuels inconnus, la présente étude est venue comme un précurseur en suivant une succession chronologique et une logique du parcours historique depuis la naissance du al-šāḡh Abī 'Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn jusqu'à son décès. Est cette tentative de surpasser les anciens aspects biographiques basée sur "Le légendaire des personnalités connues". La situation formulée nous oblige à outrepasser les approches classiques et à entreprendre la méthode contemporaine qui englobe la mixture spatiotemporelle et ses influences sur la personnalité du traducteur conformément à la forme méthodologique et cognitive suivante :

A. Son nom, ses alias et surnoms:

Il est Muhammad šaqrūn b. hibaġ Allāh al-Waḡdīgī al-Zanātī al-Tūḡīnīal-Tīlimḡānī (Ibn Maryem, (1908), P. 161). Il fut connu par des pseudonymes qui reflètent la connaissance, la science, l'ambition, l'enthousiasme et l'ardeur, tels que le Petit Roi (Nuwīḡaḡ, (1980), P.P. 189 188 –), le Juriste Erudit (Ibn al-'Qādī, (1971), Darraġ al-ḡiġāl..., (T.2), P. 215), l'Artiste (Ibn 'Abd–Allāh, (1975), (T.2), P. 140), le Juriste et beaucoup bien d'autres émis par ses élèves et les savants qui furent ses disciples. A titre d'exemple nous citerons ce qui a été rapporté par son élève Ibn 'Askar Al-Safšāūnī dans son livre "Al-Daūḡai" "Le grand arbre". Dans cet œuvre, pour le décrire, il a noté ce qui suit: "...parmi eux le

šāḥ, le juriste, le connaisseur, l'érudit des jeunes et leur grand imam Abū 'Abd-Allāh Muhammad b. hibaī Allāh..., il était le savant du siècle, le cavalier des chaires et le conjoint des chaires scientifiques...» etc (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 116 – 117).

B. Sa filiation:

Muhammad b. šaqrūn appartient à la lignée des oūlād šaqrūn descendants directs du prophète Muhammad. Il est de la tribu d'oūlād Mansūr b. šaqrūn al-Maḥlufiyīn (šaqrūn, (2014), P. 69), une des branches remontant à Muhammad fils d'Idrīs «II» fils d'Idrīs «I» fils 'Abd Allāh al-Kāmil b. al-Hassan al-Muṭanā b. al-Hassan al-Sībīte b. 'Alī b. Abī tālib et Fatimaī al-Zohrā' la fille du prophète Muhammad que la paix et le salut de Dieu soient sur lui (šaqrūn, (2014), P. 69).

La noble lignée des enfants de b. šaqrūn ne les a pas empêché de chercher la science et le savoir, mais au contraire cela les a encouragés à s'imprégner en permanence de cette source et à demander la connaissance sous toutes ses formes. Ils étaient toujours parmi les premiers à puiser dans les sources du savoir et à fréquenter ses cénacles. Beaucoup d'érudits sont issus de leur filiation, et leur quête du savoir était perpétuelle. Plusieurs savants et savantes ont pu judicieusement lier leur noble lignée à la vastitude de la connaissance portant ainsi leur nom très haut et l'inscrivant dans les registres du savoir en lettres d'or (šaqrūn, (2014), P. 69).

C.Sa Naissance:

Muhammad b. šaqrūn b. hibaī Allāh est né probablement vers **1508**, date rapportée par son élève Abū Al-'Abbās Ahmed b. 'Alī b. 'Abd al-Raḥmān al-Fāsī al-Manḡūr (d. **1587**), dans son œuvre et concernant la date du décès de son al-šāḥ Muhammad šaqrūn. D'après lui, le šāḥ Muhammad šaqrūn aurait vécu jusqu'à l'âge de **75** (Al-Manḡūr, (1976), P. 78) ans pour que sa date de naissance soit en l'an **1508**. C'est ce qui a été dit par son deuxième élève Abū al-'Abbās b. al-'Qādī (d. **1651**), dans son livre "Ġadwaīu al-i'qtibās", et qui concorde avec les dires d'Abū al-'Abbās,

confirmant d'une part la date de sa naissance et d'autre part le lieu, en l'occurrence la ville de Tlemcen (Ibn al-Qāḏī, (1973), ḡaḏwaḡu al-iqtbās ..., P. 325).

Il disait dans son œuvre "... c'est la ville dans laquelle il a grandi et dont il a fréquenté ses écoles" (Ibn ramaḡān, (1995), P. 445). Comme de nombreux autres élèves, lui aussi a pris sa part de l'éducation et du savoir. Il a appris la bonne méthode et le style raffiné à la lumière du climat scientifique et intellectuel qui régnait dans la ville de Tlemcen à cette époque ainsi que sous les auspices de la grande importance octroyée aux savants et les gens de pensée dans l'ère des Zianīdes (Al-Ṭamār, (2007), P. 241), ce qui encourageait les étudiants à émerger et proliférer dans diverses sciences (Ibn Mariyam, (1910), P. 297) et parmi eux fut connu plus particulièrement le propriétaire de la traduction, Muhammad b. šaqrūn.

D. Ses caractéristiques physiques et morales:

Un grand nombre de sources et de livres contemporains indiquent que al-šāḡḡ Muhammad b. šaqrūn était très modeste et qu'il jouissait de nombreuses grandes qualités telles que la perfection de la science, de la rhétorique et l'éloquence, ainsi qu'une grande aisance à s'exprimer dans les cénacles du savoir avec une fluidité dans la parole inégalable et une connaissance rarement dépassée par les savants de son époque (Ibn Mariyam, (1910), P. 297).

Selon Abū Zaīd 'Abd al-Raḡmān al-Tāmnārtī (d. 1660) (Ḥaḡī, (1978), P. 274.), un des disciples d'b. šaqrūn et plus précisément dans son œuvre sur son maître intitulé "Al-Fawāyīd Al-ḡuma". Il disait que: **"L'homme maîtrisait parfaitement la langue arabe, détenait la douceur de la parole et la finesse des expressions et cela à un degré supérieur à tous les juristes de la ville de Tlemcen"** (Al-Tamnārtī, (2007), P.P. 95– 96).

3. Son époque :

A. L'anxiété hystérique entre les deux rives de la méditerranée :

Al-šāḥ Abī ‘Abd Allāh Muhammad b. šaqrūn a vécu au 10^{ème} siècle de l’hégire correspondant au 16^{ème} siècle grégorien, marqué par plusieurs conflits. Il a été également témoin de règlements de comptes internationaux entre l’empire Ottoman qui constituait une force grandissante dans la Région ouest du bassin méditerranéen et l’empire Espagnol qui essayait à tout prix de leur couper les ponts et les champs vitaux de leur expansion, en concluant des alliances avec les Sa‘adis au Maroc, tantôt avec les tribus et les habitants des côtes des contrées éloignées Magrébines (Al-Mašrif (2009), P.P. 156 – 202), et tantôt avec les rois du royaume Zīanide qui vivait son déclin.

Les conflits ont engendré un déchirement des entités politiques, l’insécurité et une faiblesse à tous les niveaux suivi d’un renfermement et un recroquevillement sur soi. Cette situation s’est répercutée d’une manière négative et a causé une régression désastreuse du mouvement intellectuel de la ville accompagné d’une aversion des sciences sans précédent (Al-‘A‘Qād, (2012), P.P. 2635–). Parmi les plus touchés, on recensait les doyens Tlemceniens de la science. Ils ont payé un tribut cher à l’ombre de cette spirale de conflits entre les trois puissances internationales représentées par les Turcs, les espagnols et les Sa‘adiens qui voulaient tous à tout prix s’accaparer de la ville (Nukhbat Mina al-‘asāḥ wa al-mū’ariḥīna), (2011), P. 99).

B. Les développements politiques dans la ville de Tlemcen et leurs répercussions sur ses savants :

La situation vécue par la ville de Tlemcen durant le 16^{ème} siècle, a fait d’elle un objet de convoitise pour de nombreuses puissances régionales tels que les Sa‘adiens, les Espagnols et les Turcs ottomans. Ces derniers avaient pris possession de la ville depuis 1517. Durant leur règne, ils ont pratiqué une politique différente de celle qui a été adoptée au début. Une politique caractérisée par la cruauté, l’injustice et l’oppression, surtout

envers l'élite tlemcenienne qui a pourtant soutenu leur entrée dans la région⁽¹⁾.

Les Turcs ne faisaient pas de distinction entre les gens de la science et les autres habitants de la ville et ils imposèrent de lourds impôts sans prendre en compte ou se soucier de la situation désastreuse de la ville assiégée par le Sa'adiens et les Espagnols. Cette attitude a poussé les savants à refuser catégoriquement la présence des Ottomans malgré la légitimité religieuse acquise et à demander au sultan Sa'adī leur expatriation vers les grandes villes marocaines.

C. L'émigration de al-šāḥ Abī 'Abd Allāh Muḥammad b. šaqrūn b. hiba' Allāh al-waḡḡi parmi les délégations des savants vers les grandes villes marocaines:

C'est ce qui fut lorsque le sultan Sa'adī céda à leur demande. Les groupes des érudits Tlemceniens déménagèrent vers le Maroc et la première vague d'émigration fut au début de l'an **1552**, sous le règne du Sultan Abū 'Abd Allāh Muhammad al-šāḥ al-Sa'adī de l'an **1557**. La deuxième en l'an **1560**, sous le règne de son successeur et fils Abū Muhammad 'Abd Allāh al-ḡālib Bi allāh (**d. 1557**), dans une procession scientifique regroupant la plupart des savants tlemceniens. Ils ont pris le chemin de l'exil en préférant s'établir dans un autre milieu favorisant le savoir et la science que de rester dans leur patrie où ils ont perdu toute motivation pour la quête de la science ainsi que l'atmosphère favorisant la créativité et l'innovation. Parmi les premiers migrants, Muhammad b. šaqrūn (Hadjī, (1978), P. 377) qui a élu domicile dans les deux capitales ou villes scientifiques de Fès et Marrakech (Al-samlāli, (1993), P.P.171172-).

⁽¹⁾ Par exemple, nous mentionnons l'un des érudits de Tlemcen qui soutiennent les Turcs ottomans dans l'extension de leur influence sur la ville, comme l'érudite Abī Zaīd 'Abd al-Rahmān Ibn Muhammad Ibn Mūsā al-Waḡḡi al-Tīlīmānī (**d. 1603**), Qui est né en **1523**, à Tlemcen, Il était l'élève de son Père, le šāḥ Muhammad Ibn Mūsā, et šāḥ Salkasīn et šāḥ Muhammad b. šaqrūn, qui aurait été parmi les premiers poètes à soutenir les Ottomans dans leurs Guerre contre les espagnols. Il est décédé le vendredi 19 février de l'année **1603**. Vu: (Madjmūa' mina al-'asātiḡaī), (2014), P. 552).

3. Sa viereliegeuse et mondaine entre Tlemcen et les grandes villes scientifiques du Maroc:

A. Sa vie religieuse:

- Sa Doctrine:

Comme cela est bien connu parmi les savants des contrées de l'époque y compris les Tlemceniens, L'école de pensée malikite était la doctrine prédominante, épousée par la grande majorité d'entre eux, y compris l'auteur de la traduction du al-šāḥ Muhammad b. šaqrūn (Ibn Sālim, (1949), (T1), P. 285). La confirmation nous est parvenue de la bouche de b. 'Askar šafšāūnī en **1578**. Il a souligné à quel point son maître était un fervent adhérent et adepte de la doctrine malikite. Il en était bien imprégné et son choix bien incrusté dans cette voie sectuaire. b. 'Askar dit dans un passage de son livre: "...connu sous le nom de šaqrūn al-Tīlimčānī, un des grands érudits parmi les juristes malikites ..." etc (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135).

B. La vie mondaine:

-Ses Fonctions:

A ce qu'il parait, son premier poste joignait la science et la théologie. Avant son émigration vers Fès et Marrakech, il occupait à Tlemcen, la fonction de juriste, et après son expatriation vers ces deux pôles marocains en **1560**, il était très privilégié, apprécié et rapproché d'al ḡālib Bi allāh. Ce dernier lui octroya des postes très sensibles dans le royaume Sa'adī (Harakāt, (1994), P. 213) tels que les fatwas (*avis juridiques*) qui furent des prérogatives des sultans dans la désignation et la délégation (Harakāt, (1994), (T2), P. 346). En retre, il l'a désigné à la tête de grandes institutions scientifiques et d'enseignement à Marrakech (Al-katānī, (2004), (T3), P. 358) et dans toutes les autres contrées du Maroc (Al-Samlālī, (1993), (T.5), P.P. 171172—). Il prononçait les harangues et prêchait à la mosquée de katabīm à Marrakech et puis à la mosquée d'el Mansūr située au niveau de la Casbah du roi à Marrakech (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135), et selon ce qui fut rapporté par b. 'Askar dans son

livre, il disait dans un de ses passages ce qui suit: "... comme il a enseigné en dehors du palais le traité d'Abū al-Hādḡib avec ses deux versions, principale et secondaire ainsi que la rhétorique où de nombreux savants et étudiants venaient puiser de la connaissance..." etc (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135).

– Son acquisition du savoir et son enseignement:

Ses professeurs :

Muhammad b. šaqrūn commença ses études dans sa ville natale bien avant son déplacement vers Fès. Il a appris de nombreuses sciences près des érudits et savants tlemcenien. Nous citons à titre d'exemple: Abū al-Abbās Ahmad b. 'Aṭā' Allāh (16^{ème} siècle), Abū 'Abd Allāh Muhammad b. Abī Madīan al-Tīlimčānī (d. 1509), Abū al-Abbās Ahmed b. Al-Hādḡ al-Yabdrī (d. 1523), et Abū 'Abd Allāh Muhammad b. Al-Wa'qād al-Tīlimčānī (d. 1593), et Abū al-Abbās Ahmad 'Qāsim Al-Bahbāh al-Hassanī (d. 1513) (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135).

b. 'Askar fait également référence dans son ouvrage à d'autres professeurs et mentionne parmi eux: Abū 'Abd Allāh b. 'Issā al-Tīlimčānī (16^{ème} siècle), qui dans son livre "*Al-Doha*": "il était écrit parmi les professeurs de notre juriste Ibn Hibā' Allāh, il avait le pouvoir d'assimilation des connaissances, il était perfectionniste et continuellement à la quête des sciences de la religion..." etc (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135) il mentionna également dans son livre: "...Abū Salīm Ibrāhīm Al-waḡḡī al-Tīlimčānī qui était un des professeurs d'Abī 'Abd-Allāh b. Hibā' Allāh..." etc (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135), et Abū 'Abd-Allāh b. Zandā al-Tīlimčānī à propos duquel a dit "il était un des al-šāḡh de notre al-šāḡh b. Hibā' Allāh ..." etc (Al-šafšāūnī, (1977), P.P. 134-135), et Abī al-Abbās Ahmed b. Mahdī al-Waḡḡī. Ceci dit, Muhammad b. šaqrūn a acquis les rudiments de la théologie qui le rendit célèbre à Tlemcen à travers son al-šāḡh Abī 'Uṭmān al-Sa'aīd al-Manū'ī al-Tīlimčānī (16^{ème} siècle). Ajoutez à cela que Abū al-Abbās Ahmed al-Tunbuktī a indiqué dans son ouvrage "*kifāiat Al-muḡtāḡ*", que Muhammad šaqrūn b. Hibā' Allāh a appris la connaissance et la science de

‘Abd al-Mālek al-Bordgī (16^{ème} siècle) (Al-Tunbuktī, (2001), (T2), P. 237), et d’Abū al-‘Abbās Ahmed b. Malūkaī al-Tīlimçānī (16^{ème} siècle) (Nuwīḥaḍ, (1980), P.P. 189188–), ce qui lui a permis de concevoir et de constituer des connaissances aussi riches et diverses que leurs sources. Il ne s’est pas spécialisé dans une seule connaissance, mais au contraire il s’est distingué dans de nombreuses sciences. Nous lui trouvons des participations dans moult sciences telles que la logique, la rhétorique, le droit de succession et la théologie. Il était très perçant et perspicace dans la science de la jurisprudence islamique et il enseignait le Précis d’b. al-Hādğeb portant sur les incidents et les nouveaux cas enregistrés dans la jurisprudence (Ibn Al-‘Qādī, (1971), (T.2), P.215).

Son statut scientifique dans les grandes capitales marocaines:

Sa grande et abondante connaissance dans tous les arts et les domaines de la science a fait de lui le plus grand juriste parmi les grands érudits de son siècle car il recevait de ces ulemas et à maintes (Ibn Maryam, (1910), P. 261) fois des consultations pour des avis juridiques. Avec son ingéniosité et l’habileté de son esprit il a obtenu le respect et la reconnaissance de tout le monde sans exception, notamment, quand il arriva à Fès puis à Marrakech qui abritaient un nombre considérable de gens de la science.

Les notables de ces villes ont célébré sa venue et, sans contestation, ils lui ont accordé la position qui lui est due pour le nommer juriste suprême, profitant ainsi de sa présence parmi eux pour s’enrichir de son savoir et sa connaissance (Al-Samlāī, (1993), P. 171).

Muhammad b. šaqrūn était sans rival le savant de son siècle car il a obtenu dans un petit laps de temps ce que les savants de tout le Maroc n’ont pas pu obtenir dans leurs villes et auprès de leurs maîtres et sultans. Son statut s’est renforcé et sa position réaffirmée, notamment quand il a obtenu le respect, la révérence et la protection du sultan ‘Abd-Allāh al-ğālib l’an 1560. Le Sultan décerna en guise d’admiration à ce juriste et al-šāḥ une chaire dans l’enceinte de son palais pour prêcher le savoir. Les gens du palais et l’ensemble des émirs du royaume Sa‘adī assistaient à ses

cours où le šāḥ Muhammad b. šaqrūn leur enseignait les différentes sciences et la jurisprudence.

Par sa piété et sa droiture, Muhammad b. šaqrūn gagna la confiance des souverains Sa‘adī et les savants de son siècle. Tous les érudits de son époque n’en témoignaient de lui que du bien. Ils l’ont comblé d’éloges et lui rendaient hommage pour ses bonnes mœurs et ses vertus. Il détenait une position qui était au même rang que celle obtenue par Abū ‘Abd-Allāh Muhammad b. dğalāl al-Tilimçānī (d. 1574) (Hilāl, (2009), P. 160).

D’autre part, et comme mentionné auparavant, son activité intellectuelle ne s’est pas confinée au palais. Mais, elle est allée au-delà de ses lisières pour toucher un grand nombre de savants et de disciples que ce soit à Tlemcen ou dans les grandes villes scientifique du Maroc (Al-fasī, (2008), P. 40).

Ses élèves:

A Tlemcen: A l’idée d’évoquer ce sujet, nous confirmons que de “la fleur épanouie du savoir” du šāḥ Muhammad b. šaqrūn a butiné et humé de son suc les grands érudits de Tlemcen. Parmi ses disciples et les élèves qui ont puisé de son savoir, nous citerons à leur tête Abi ‘Abd-Allāh Sīdī Muhammad b. Mūsā al-Wağdīğīal-Tūğīnīal-Tilimçānī (**II a vécu au 16^{ème} siècle**), et son fils ‘Abd al-Rahmān b. Muhammad b. Mūsā al-Wağdīğīal-Tilimçānī (d. 1603) (Madjmou‘aa Mina al-Asatida, (2013), P. 552), dont la traduction a été abordée auparavant. Nous mentionnerons également Abū ‘Uṭmān al-Sa‘īd Al-Maqārī (**il était encore vivant en l’an 1614**) (Mourtāde, (2004), P.P. 285288), et Abū ‘Abd-Allāh Muhammad b. ‘Ayād al-Kabīr al-Rāšidī al-Tilimçānī (d. 1557) (Al-‘Qāsīmī, (2010), P. 350).

Au Maroc: il a été côtoyé par les savants de l’époquetels que Abū Al-‘Abbās Ahmed Al-Manjūr, et Abū Al-‘Abbās Ahmed Ibn ‘Abd-Allāh b. Mohummad b. ‘Abd-Allāh b. al-‘Qādī al-‘Abbāssī Al-Sidğilmāsī b. Abī

Mahalā (d. 1613)⁽²⁾, l'auteur du livre " 'Adrā' al-wasā'īl wa haūdadġ al-rasā'īl" et "la vierge des instruments et le palanquin des lettres" et Abū 'Abd-Allāh Muhammad b. 'Qāsim al-'Qassār (d. 1604)⁽³⁾.

D'autre part, b. 'Askar a mentionné dans son livre "Al-Daūḥai" outre les connaissances apprises des grands érudits et la grande part du savoir qu'il a hérité du al' šāḥ b. šaqrūn, il a reçu de ce dernier une "autorisation orale" – qui s'appelle "Al-idġaza" – en l'an 1588, conformément à ce qui a été rapporté par lui...il disait: "je l'ai rencontré maintes fois et je l'ai accompagné durant de longues années. J'ai puisé de ses sciences et bénéficié de son savoir. Il m'a donné autorisation de rapporter tous ses récits et ce qu'ils contenaient. Cela fut en l'an neuf cent soixante-neuf et le texte de cette première autorisation est le suivant : Louange à Dieu, j'autorise le juristerespectueux, l'honorable, l'honnête descendant de la pure lignée, collecteur de savoir, le juge équitable Abū 'Abd-Allāh Muhammad b. 'Askar de rapporter tous mes récits et tout ce que j'ai pu entendre de mes professeurs et mes šāḥ que Dieu ait pitié de leurs âmes et les accueille dans son vaste paradis. Qu'il raconte sur moi ce que j'ai dit et qu'il parle de ce que j'ai entendu à condition d'utiliser cette autorisation convenablement et dans le cadre de l'éthique et que le bon Dieu lui accorde le succès..." etc (Al-šafsāūnī, (1977), P.P. 116118-).

5. Ses œuvres et ses empreintes:

⁽²⁾ Abū al-'Abbās Ahmad ibn 'Abd-Allāh b. Muhammad ibn 'Abd-Allāh ibn al-'Qādī al-'Abbāsī al-Sigilmāsī (d. 1613): un mystique soufi né à Sigilmāssa à l'époque d'Al Mawla Al-Sa'adī Zaīdān, parmi laquelle se trouvait le livre "Al-Asalīt" et "Adrat Al-Wasaile Wa Hawdadje Al-Rasail", il a appris la science à Fès aux mains de Muhammad ibn Mubārak Al-Z'aari et d'autres...., et il a surnommé al-'Abbāsī qu'il s'est installé à Beni al-'Abbās Avec lequel il a écrit la Plupart de ses livres, Il était également célèbre pour sa révolte contre Mawla Zaīdān au milieu de la dispersion et de la faiblesse subies par le maroc Sa'adī à l'époque, jusqu'à ce qu'il soit tué à Marrakech en l'an 1613, par Yahya ibn 'Abd-Allāh. Vu: (Al-'Qādirī, (T.1), (1986), P.P. 121 – 124

⁽³⁾ Abū 'Abd-Allāh Muhammad ibn 'Qāsim al-'Qassār (d. 1604): Il est né à Fès en 1531, il était un imam fier, il a recueilli les types de sciences de la jurisprudence, du discours, des origines de la jurisprudence, de la logique, des hadiths, etc..., et il est le prédicateur de la mosquée d'Al-'Qarawiyyīn et mufti Fès décédé en l'an 1604. Vu: (al-zirikālī, (T4), (1999) , P.P. 116 – 118).

En dépit de l'étendue des connaissances et des sciences de Muhammad b. hibaī Allāh al-Tīlimḡānī et des grands efforts déployés dans le domaine de l'enseignement et l'éducation pour former, éduquer et enseigner à des savants et érudits à Tlemcen et aux villes marocaines, nous constatons qu'il n'a pas laissé un grand nombre d'ouvrages. A vrai dire, il ne se souciait guère de l'écriture et de la rédaction. Cela est dû à ce qu'il paraît à l'habitude et la tendance qui régnait à cette époque. De nombreux savants de la ville de Tlemcen n'étaient pas habitués à l'écriture ou étaient très épris par la recherche du savoir et de l'enseignement. A ce moment-là. Il n'a a laissé qu'un seul ouvrage portant sur "*l'explication du poème de Ibrāhīm Al-Tīlimḡānī*" connu sous le nom de "*La tlemcenienne fī Al-ousoule*" ou "*Al-Tilimsānīāī fī al-farā'īd*" (Ibn Al-'Qādī, (1971), P. 215).

6. Sa mort :

Abū 'Abd-Allāh b. šaqrūn b. hibaī Allāh est resté au Maroc exerçant l'enseignement et la lecture jusqu'à son décès dans la ville de Fès. Il a tiré sa révérence à la fin de l'an **1576** à l'âge de **75** ans (Al-Mandjūr, (1976), P. 78).

De ce qui provoque l'ahurissement de ses merveilles, de ses dignités et ses prières, même celle ayant relation avec ses funérailles, ce qui a été rapporté par Abū 'Abd-Allāh Muhammad b. Muhammad al-Ḥuḡaīkī (**d. 1775**), dans "*Al-Manā'qib*" en ce qui suit: "... Ses prières étaient exaucées et quand les Turcs s'apprêtaient à rentrer au Maroc en compagnie du Sultant 'Abd-al-Mālek, il a prié fermement le bon Dieu pour ne pas les rencontrer car il était contre l'occupation de la ville de Tlemcen par ces derniers. Un jour avant leur entrée il a tiré sa révérence et ce fut en l'an **983** à la ville de Fès" etc (Al-ḡuḡaīkī, (2006), (T2), P. 275).

7. Conclusion :

Enfin, et d'après ce qui a été exposé auparavant, il nous apparaît que Muhammad b. šaqrūn b. hibaī Allāh al-Waḡdīgī est parmi les savants Tlemceniens les plus connus et les plus éminents, voire incontestablement

leur supérieur et leur professeur par son savoir et son érudition dans diverses sciences.

Il a contribué d'une façon importante et significative dans la formation des disciples, des savants dans son pays d'origine, la ville de Tlemcen et dans les diverses villes marocaines. Son parcours scientifique fut un miroir réfléchissant les interactions de la communication scientifique et intellectuelle entre les villes scientifiques durant un demi¹⁶^{ème} siècle.

Cette période politique critique était vécue par toutes les villes situées sur le littoral nord-africain qui ont connu une anarchie militaire et un chaos politique qui se sont répercutés sur les précurseurs de la science et ceux qui s'y intéressent. Les restrictions politiques et militaires dans le conflit mondial entre Turcs, Espagnols et Sa'adīs durant ce siècle constituaient une atmosphère propice à la destruction des entreprises culturelles à Tlemcen la ville Ottomane et causaient la fuite et l'exil de ses savants et érudits dont la plupart ont préféré l'émigration vers le Maroc et demander refuge auprès de ses sultans.

Les sultans savantstels que Muhammad šaīḥ et Ahmed al-'A'aradġ ont préparé le terrain scientifique adéquat et déployé la politique appropriée pour accueillir les nouveaux arrivants parmi les savants Tlemceniens et les rapprocher d'eux en leur octroyant les postes scientifiques supérieurs et augustes qui reflètent leurs niveaux, leurs positions et leurs statuts, outre le fait de puiser de leur vastes sciences dans divers domaines en leur préférant à leurs confrères du Maroc comme fut le cas avec Abū Abī 'Abd Allāh Muḡammad b. šaqrūn b. hibaī Allāh al-Waġdīgī al-Tīlimcānī.

8 . Liste des références:

- Al-'A'Qād (Sālāh), (2012), Al-ġazā'ir ḥilāla al-ḡukmī al-turkī 1514 .. 1830, Dār hūmaī, Al-ġazā'ir.
- Ibn 'Abd-Allāh ('Abd al-'Azīz), (1975), Al-maūsū'āī al-maġribāī ll'ā'lāmi al-bašarīāī wā al-ḡadārīāī, (T.2), Dār al-ḡadīt al-ḡanīāī, Al-maġrib.

–Al-fasī ‘abd al-allah ibn muḥammad ibn ‘abd al-raḥmān al-fihri (d. 1731), (2008), Al-i‘lām biman ḡabara min āhli al-‘qarni al-ḥādī ‘ašar, Ta‘qdīm wa taḡ‘qī‘q: nāfi‘ fāṭimaṭ, dār ibn ḥazm.

– Harakāt (Ibrahīm), (1994), Al-taṭārāt al-sīāsīaṭ wa al-fikrīaṭ bi al-maḡribi ḥilāala ‘qarnayini wanišfi ‘qabla al-ḥimāīaṭ, dār al-rašādi al-ḥadīṭaṭi llnašri wa al-taūzī‘i, Al-dār al-baīdā‘i.

– Harakāt (Ibrāhīm), (1994), Al-maḡrib ‘abra al-tārīḥi, (T2), Dār al-rašād al-ḥadīṭaṭ llnašri wa al-taūzī‘i, Al-dār al-baīdā‘i.

– Ḥaḡī (Muhammad), (1978), Al-ḥarakaṭ al-fikrīaṭ bi al-maḡribi fi ‘ahdi al-sa‘dīna, Manšūrāt dār al-maḡrib llnašri wa al-tarḡamaṭi wa al-našri, Al-maḡrib.

–Hilāl (‘Amār), (2009), Al-‘ulamā‘u al-ḡazā‘irūn fi al-buldāni al-‘arabīaṭi al-islāmīaṭi, dīwānu al-maṭbū‘āt al-ḡāmi‘īaṭ, al-ḡazā‘ir.

– Al-ḥuḍaīkī Abū ‘Abd–Allāh Muhammad ibn Ahmed al-Sūsi (d. 1775), (2006), Ṭaba‘qāt al-ḥuḍaīkī, ta‘qdīm wa taḡ‘qī‘q: būmzkū aḥmad, (T2), maṭba‘a al-naḡāḥ al-ḡadīdaṭ, Al-dār al-baīdā‘i.

– Al-katānī Abū ‘Abd–Allāh Muhammad ibn ḡa‘far ibn idrīs (d. 1945), (2004), Salwaṭ al-‘anfās wa muḥādataṭ al-‘ākīās biman ou‘qbira mina al-‘ulmā‘i wa al-šulaḥā‘i bi fās, (T3), Tḥ: muḥammad ḥamzaṭ ibn ‘alī al-katānī wa ‘aḥarūn, dār al-ṭaqāfaṭi, Al-dār al-baīdā‘i.

– Mourtāde (Muhammad), (2004), Mine A‘alāme Tīlimcān, Mou‘Qāraba Tārīkhiya Faniya, Dar al-ḡarbe Li Našeri Wa Tawzī‘a, Al-ḡazā‘ir.

– Muhammad aḥmad šaqrūn (Abū ānas), (2014), Al-dar al-mašūn fi nasabi oūlād šaqrūn.

– Al-manḡūr abū al-‘Abbās aḥmad ibn ‘Alī ibn ‘abd al-raḥmān al-fāsī (d. 1587), (1976), Fahrasaṭ aḥmad al-manḡūr, Tḥ: ḥaḡī moḥammad, maṭbū‘āt dār al-maḡrib llnašri wa al-tarḡamaṭ wa al-našr, Al-ribāt.

– Al-Mašrifī ‘Abd Al-‘Qāder ibn ‘Abd Allāh ibn Muhammad ibn Ahmad ibn Abī al-dḡalāl (d. 1778), Bahḡaī al-nāzir fi āḡbāri al-dāḡilīna taḡta wilāāīti al-isbānīna bi wahrān mina al-‘ā-rābi kabanī ‘āmīr, Th: muḡammad ibn ‘abd al-karīm, Dār al-wa‘ī, Al-ḡazā’īr.

– (Madjmūa’ mina al-‘asātidāī), (2013), Maūsū‘atī al-‘ulamā’i wa al-‘audabā’i al-ḡazā’īrīna, Dār al-ḡadāraī llkitāb, Al-ḡazā’īr.

– Ibn Maryem Abū ‘Abd–Allāh Muhammad ibn Muhammad ibn Ahmad Al-Tilimḡānī (d. 1614), (1908), Al-Busatān Fi Dikhr al–Awlia Wa al-‘ulama’ Bi Tilimsān, Muraj’at: ibn Abī šanab, al-matba‘t al-Tha‘alibia, Al-ḡazā’īr.

– Ibn Mariyam Abū ‘Abd Allāh Muhammad ibn Muhammad ibn Ahmad al-šerīfs al–Tilimsānīal-Melīty al-Madyūnī(d. 1625), (1910), El-Bostan ou Jardin Des Biographies Des Saints et Savants De Tlemcen, Tra: Par F.Provenzali, Imprimerie Orientale Fontana Frères, Alger.

– Nuwīḡaḡ (‘Adil), (1980), muḡgam a‘lāam al-ḡazā’īr min šadri al-īslām ḡatā al-‘ašri al-ḡadīr, mū’sasaī nuwīḡaḡ llta‘qāfaī wa al ta’alīf wa al-tarḡamaī wā al-našri, baīrūt.

– (Nukḡbat Mina al-‘asātidāī wa al-mū’ariḡīna), (2011), Ma’āḡīr tilimsān māḡīhā wa ḡadīruhā, Ta’lī‘q wa ḡam’: muḡammad būzwāwī wa āḡarūna Al-‘Qāflaī llnašri wa al-taūzī‘i, Al-ḡazā’īr.

– Ibn al-Qādī abū al-‘abbās aḡmad (d. 1651), (1973), ḡadwaītu al-iqtbās fi ḡikri man ḡala mina al-‘alāmi maḡīnaī fās, Dār al-manšūr llḡībā‘aī wa al-wirāqāī, al-ribāt.

– Ibn al-‘Qādī Abū al-‘Abbās Ahmad (d. 1651), (1971), Darraī al-ḡiḡāl fi asmā’i al-riḡāl, Th: Abū al-nūr moḡammad al-aḡmaī, (T.2), maktabaī dār al-turāt, al-‘Qāḡiraī.

– Ibn ramaḡān šāwīš (Muhammad), (1995), Bāqāī al-sūsān fi al-ta’rīfi biḡadīraīti tilimsān ‘ašimaītu daūlaīti banī zīān, dīwān al-maḡbū‘āti al-ḡāmi‘āī, al-ḡaziā’īr.

- Al-samlālī abū ṭālib ‘abbās ibn muḥammad ibn ibrāhīm ibn al-ḥasan ibn Muhammad (d. 1959), (1993), Al-i‘lām biman ḥala marākaš wa’āgmāt mina al-’a‘lāam, Murāḡa‘at: ‘abd al-wahāb ibn manšūr, (T5), Al-maṭba‘a‘ al-malakīa‘, Al-ribāṭ.
- Ibn Sālīm maḥlūf Muhammad ibn Muhammad ibn ‘Alī (d. 1960), (1949), šaḡara‘u al-nūri al-zakīa‘ fi ṭabaqāti al-mālikīa‘, (T1), Al-maṭba‘a‘ al-salāfiā, al-‘Qāhira‘.
- Al-šafšāunī abū al-qāsim moḥammad ibn ‘askr al-ḥusaīnī (d. 1578), (1977), Daūḡa‘ al-nāšir bimaḡāsini man kāna bi al-maḡribi min mašāiḡi al-‘qarni al-‘āšir, Tḡ: Moḡammad ḡaḡī, Maṭbū‘āt dār al-maḡrib lta‘alīf wa al-tarḡama‘ wa al-našr, Al-ribāṭ.
- Al-Tunbuktī Abū al-‘Abbās Ahmad Bābā (d. 1624), (2001), kifāiā‘ al-muḡtāḡi lima‘rifāti man laīsa fi al-dībāḡ, (T2), Tḡ: muḡammad muṭī‘, maṭba‘a‘ faḡāla‘, al-maḡrib.
- Al-Ṭamār (Muhammad), (2007), Tilimsān ‘abra al-‘ušūr. daūruhā fi sīasa‘i wa ḡadāra‘i al-ḡazā‘ir ..., Dīwān al-maṭbū‘āt al-ḡāmi‘īa‘i, Al-ḡazā‘ir.
- Al-Tamnārtī zaīd ‘abd al-raḡmān ibn moḡammad ibn aḡmad ibn ibrāhīm ibn Muhammad ibn aḡmad al-ma‘āfirī al-ḡazūlī (d. 1660), (2007), Al-fawā‘id al-ḡumwa‘ fi isnādi ‘ulūmi al-’auma‘, Tḡ: al-rāḡī al-īazīd, Taq: Al-manūnī muḡammad, dār al-kitāb al-‘ilmīa‘, Baīrūt.
- Al-‘Qāsimī ‘abd al-mun‘im al-ḡasanī, (2010), A‘lāamu al-tašawuf fi al-ḡazā‘ir munḡu al bidāīa‘i ilai ḡāiā‘i al-ḡarbi al-‘ālamīa‘i al-’aūlai, dār al-ḡalīl al-‘qāsimī, Al-ḡazā‘ir.
- al-zirikālī ḡāiru al-dīn ibn maḡmūd ibn muḡammad ibn ‘alī ibn fāris,(1999), Al-’a‘lāam, ‘Qāmūs tarāḡim li ašhari al-riḡāl wa al-nisā‘i mina al-‘arab wa al-musta‘riba‘i wa al-mustašri‘qīna, (T4), dār al-malāaīn lilnašri wa al-taūzī‘i, Baīrūt.